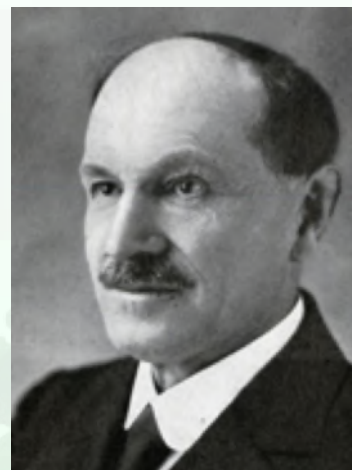


Charles SCHEER

24/08/1871 - 05/02/1936, Strasbourg

Pasteur



Repères familiaux

Epouse : Marguerite Ernwein (1876-1949)

Mariage en 1899 à Thann

Enfants :

Marianne (1900-1974) ∞ Picinbono

Louissette (1903-1978) ∞ Pierre Fries

Elisabeth (1905-1995) ∞ Bezançon

Éléments biographiques

Né à Strasbourg un an après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, Charles Scheer fit ses études générales au gymnasium protestant et étudia la théologie à Strasbourg, Marburg, Berlin et Paris.

Il fut nommé pasteur de la paroisse Saint-Etienne de Mulhouse à partir de 1898 et animateur d'œuvres sociales (Croix bleue).

Par ailleurs Député du Haut-Rhin et professeur à la faculté de Théologie de Strasbourg, il a été Président du Parti Républicain Démocrate. Ses positions politiques firent connaître son attachement à la France.

Il s'efforça d'expliquer aux Allemands les particularités de l'âme alsacienne. Il ne prôna jamais la guerre comme moyen de reconquérir l'Alsace, qu'il considérait comme le trait d'union entre la France et l'Allemagne. Il fut rétribué par l'état allemand en tant que professeur de lycée.

Grâce à l'aide de son père, il put acheter une maison située 20, rue Elisabeth à Mulhouse. Pendant la guerre de 1914-1918, il soutint la cause française et fut exilé en Allemagne de 1917 à 1918, avec obligation de se présenter chaque jour à la police.

A la Chambre des Députés, il s'est attaché à expliquer les problèmes spécifiques de l'Alsace. Ami de Robert Schuman, député lorrain, il rêvait d'une réconciliation avec l'Allemagne, mais la montée du nazisme le fit déchanter.

Charles Scheer partageait son temps entre Paris et Mulhouse, mais continuait à prêcher au Temple Saint-Etienne.

En 1930, il fut nommé professeur de théologie à la Faculté de Strasbourg où il s'installa rue du Maréchal Joffre. Il mourut subitement à Strasbourg le 5 février 1936.

Les funérailles eurent lieu à la fois à Strasbourg et à Mulhouse, suscitant de nombreux discours et articles de presse. Il fut inhumé à Mulhouse.

Sources : Julie Ehrmann, Jean Fritsch et Denise Koechlin